

hommes politiques de l'Entente, puisque, dès le lendemain de l'entrée pleine de respect et de dignité à Jérusalem du général Allenby, M. Pichon, ministre des Affaires étrangères de France, a déclaré que la ville sainte de l'Orient jouirait, après la conclusion de la paix, d'un status international.

Cette importante déclaration de M. Pichon suffit à nous faire tout de suite comprendre que, même dans l'hypothèse où le mouvement sioniste aboutirait en Palestine, les Juifs ne seraient pas les maîtres de Jérusalem.

On sait que la prise de Jérusalem a donné un essor considérable au sionisme. Le gouvernement britannique, du reste, s'était chargé, avant cet événement, de raviver puissamment les espérances des Juifs en leur promettant son appui pour l'établissement d'un État juif en Palestine, dans une lettre de sir Arthur Balfour, ministre des affaires étrangères, à Lord Rothschild. L'Angleterre a donc fait sien le rêve des sionistes.

A propos de ce projet du gouvernement britannique, *l'Univers* de Paris écrivait, le 9 décembre dernier : " L'avance continue des Anglo-Egyptiens en Palestine rend de plus en plus probable l'érection de ce pays en État indépendant. Les gouvernements anglais et américain ont annoncé leur intention de créer là une république juive. Les catholiques n'ont pas, bien entendu, d'objection à élever contre ce projet et le Souverain Pontife lui-même en a donné l'assurance au délégué du Comité Central sioniste, mais ils ne sauraient négliger aucune précaution pour assurer le respect de leurs droits en Terre Sainte ". Le *Tablet* de Londres, du 16 juin 1917, citant le *Jewish Chronicle* de la même ville, ajoutait à cette information de *l'Univers* touchant l'opinion du Pape, que S. S. Benoît XV aurait déclaré au délégué du comité sioniste, M. Sokolow, d'après le journal israélite de Londres, que Sa Sainteté espérait vivre en bonnes relations avec les colons juifs, marquant par là, avec une grande délicatesse, la prétention éminemment justifiée du Saint-Siège de garder le contrôle des Lieux Saints. Ces citations nous montrent la très haute importance de cette question de la Palestine et la grande prudence que doivent montrer les journalistes catholiques en appréciant le mouvement sioniste.